ARC 30 d 4 n° 289
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Rapport

d'un second mémoire sur les Ecrouelles, envoyé à l'Académie par Mr. Fages premier Chirurgien-interne-gagnant maitrise de l'hotel Dieu St Éloy de Montpellier.

Servant de suite à un autre mémoire précédemment envoyé par lui à l'académie, intitulé Recherches sur les Écrouelles.

Mr. Fages ayant désigné, dans la seconde section de son premier mémoire, quelles étoient les maladies secondaires que le Vice scrophuleux pouvoit produire, insiste dans celui ci sur l'attention particulière qu'on doit apporter, tant pour éviter de se tromper sur la cause de ces maladies, que sur la manière de les traiter.

L'Ophthalmie, une des plus communes de celles qui reconnoit pour cause le vice scrophuleux, fixe, la première, son attention. Il fait voir d'après les observations et la pratique que l'on a peutêtre trop négligé l'usage de l'Émétique dans le plus grand nombre des cas: il fait observer que la saignée doit n'être mise en pratique qu'avec beaucoup de circonspection, et encor paroit il préférer les saignées locales faites par l'application des sangsues: de tous les remedes internes, l'alkali volatil fluor administré après que l'État inflammatoire est dissipé, est celui dont il a reconnu l'efficacité la plus certaine

du second jour, la fievre s'alluma, la difficulté de respirer devint plus considérable ainsi que la douleur, le visage se bouffit, et on ne remarquoit cependant qu'une légère phlogose dans la gorge. La saignée fut alors répetée deux fois, l'émétique administré de nouveau. on appliqua des cataplasmes anodins autour du col. les accidens continuèrent d'augmenter malgré ces moyens, et firent périr la malade le 4e jour. par l'examen des parties on reconnu que les glandes Arythénoïdes étoient prodigieusement gouflées, la membrane interne du Larinx légèrement phlogosée et les amigdale et autres cryptes glanduleux peu gouflés, la veine cave supérieure et les vaiseaux du cerveau fort gorgés.

Une fille de 18 ans, surprise d'une douleur vive et fixe sur les parties supérieures et latérales du Larinx avec une grande difficulté de respirer, procura à mr. fages une seconde occasion d'observer cette maladie. La malade arrivée dans cet état, l'examen de la bouche et de l'arrière bouche ne fit soupçonner aucune inflammation. l'extérieur du col étoit dans l'etat naturel et les premières voyes paroissoient libres. La personne qui amena cette fille à l'hopital, dit qu'elle étoit tombée dans cet état ~~après~~ pour avoir bu ~~un~~ le matin un verre d'eau fraiche après avoir beaucoup fatigué. Deux saignées et l'émétique furent promptement administrées, sans procurer le moins de soulagement. les simptomes augmentèrent au point que la malade périt dans la nuit, 12 heures environ après son entrée à l'hopital. frappé d'une mort aussi prompte mr. fages fit l'examen des parties, et trouva comme dans le premier cas, les glandes Arythénoïdiennes ~~fortement~~ tellement gouflées qu'elles bouchoient exactement la glotte. la membrane interne du Larinx gorgée, celle de la trachée artère légèrement phlogosé, les poumons boursouflés, ~~et~~ gorgés de sang ainsi que la veine cave supérieure et les vaisseaux du cerveau.

instruit par ces deux exemples, mr. fages se proposa de faire une attention bien plus scrupuleuse à la premiere occasion qui se présenteroit un malade attaqué des mêmes symptomes ~~dont et a~~

~~été fait mention cy dessus~~ et resolu de se charger seul du traitement. l'occasion ne se fit pas attendre trop longtemps. un enfant agé de 10 ans fut le sujet de sa troisieme observation. il entra à l'hopital avec tous les symptomes cy dessus décrits. Mr. fages le fit saigner aussitot et administrer l'émétique trois heures après. l'état du malade n'ayant pas changé sur le soir, il lui appliqua un large vésicatoire autour du col. par le bon effet que produisit ce topique, le malade se trouva mieux. le 5e jour il fut en état d'être purgé et le 10e jour il sortit guéri.

C'est d'après ces observations que Mr. fages insiste sur la distinction que l'on doit faire de cette maladie d'avec l'angine striduleuse ou croup qu'il n'a rencontrée qu'une fois. il fait remarquer que c'est avec raison qu'il lui a donné le nom d'angine arythénoidiene. il reprend ensuite l'énumération des signes qui la caractérise et qu'il a observé dans les malades cy dessus. il fait voir ~~leurs~~ en quoi ils different de ceux du croup. et indique les moyens qu'il juge convenir le plus pour son traitement. L'application des ventouses ou des sangsues sur les parties latérales du larinx mérite selon lui toute la préference sur les saignées du bras ou du pied, parceque celles cy ne font qu'augmenter l'inertie des forces vitales, surtout dans les jeunes sujets de constitution scrophuleuse. il insiste sur l'administration d'un ou deux vomitifs pris à distance convenable. pour rémedes externes, il conseille les liniments ~~faits~~ avec les substances volatiles faits sur le larinx, et surtout l'application d'un large et ample vésicatoire; et il récommande, dans le cas ou ces moyens promptement mis en usage n'operent pas l'effet désiré, ~~assez promptement~~, de pratiquer sans hésiter l'opération de la bronchotomie.

Les recherches que j'ai faites pour découvrir si quelques auteurs s'étoient occupés particulierement de cette maladie n'ayant point satisfait ma curiosité à cet égard, je crois pouvoir avancer que ~~Mr. fages~~ l'honneur d'en avoir parlé le premier + d'une maniere aussi satisfaisante ne peut être disputé à Mr. fages.

~~M^r fages~~ cet observateur traite ensuite de la phtisie scrophuleuse : il en fait connoitre tous les simptomes ~~et~~ ainsi que la marche des accidens ~~&~~ sa pratique eclairée de l'observation, et étayée de celles des auteurs lui ~~ont~~ fourni la matiere d'une ample, sçavante et interessante discussion, principalement sur la partie curative, justifiée par l'inspection des cadavres. &c

Ce qu'il dit du Carreau est également fondé sur la pratique et sur l'observation. il termine cet article par détailler les moyens qu'il avoit commencé d'employer pour procurer guérison à un enfant confié à ses soins, et qui commençoit à ressentir les bons effets. ces ~~traitement~~ moyens consistent dans l'usage de la decoction de l'Anonis spinosa ou l'arrête Beuf, dans ~~une~~ cuillerée de laquelle il met 8 grains de rhubarbe autant de terre folliée de tartre et 4 grains de sel ammoniac, qu'il fait prendre tous les matins. &c ~~M^r~~ fages se propose de donner une autrefois le detail complet de ce traitement et de ceux qu'il aura occasion de faire, ainsi que celui des différens moyens qu'il aura employé.

Ce chirurgien suit la même marche dans ce qu'il dit des tumeurs blanches scrophuleuses... l'application des ventouses d'abord sur la tumeur, ensuite celle d'un large vesicatoire et les frictions fréquentes faites avec l'alkali volatil fluor, sont les moyens ~~que~~ qu'il a reconnu pour être les plus convenables, soutenues à la verite de l'usage des remèdes internes. &c &c

Ce que je viens de tracer ici suffit pour faire connoitre à l'Académie 1° que ce Chirurgien a rempli avec intelligence et sagacité la tâche qu'il s'étoit imposé et qu'il avoit annoncé dans son premier mémoire. 2° que ~~son~~ ce second mémoire mérite

également par ses sçavantes discussions et ses observations interressantes, d'être conservé et employé d'autant plus utilement qu'il ne se trouve dans les auteurs que des notions, des descriptions et des préceptes vagues sur la nature, la cause, les signes et la cure des maladies scrophuleuses en général et très peu de détail sur leurs espèces et différences en particulier. &c &c

en accueillant ces mémoires l'académie ne peut qu'encourager ~~le chirurgien~~ Mr fages à redoubler de zele et d'attention pour profiter des occasions que sa place peut lui fournir d'observer, et [lui] a en faire part, ~~à l'~~

A paris ce 14 mars 1791

Arrachart

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE